AVC : le bon cholestérol pour éviter l'hémorragie cérébrale

Compte Test - 2013-03-01 18:22:00 - Vu sur pharmacie.ma

Des travaux de recherche menés dans le service de neurologie et Centre d'accueil et de traitement de l'attaque cérébrale de l'hôpital Bichat et l'unité Inserm associée 698, ont mis en évidence les bienfaits du bon cholestérol dans la réduction des complications hémorragiques du seul traitement disponible des accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Les résultats de cette expérimentation, conduite sur le rat, viennent d'être publiés dans Stroke.

À ce jour, le traitement de référence reconnu par l'ANSM en cas d'AVC par occlusion d'une artère cérébrale consiste en l'injection intraveineuse d'un médicament appelé Actilyse (altéplase) qui a pour objectif de dissoudre le caillot. Celui-ci permet de guérir le patient dans 40 % des cas, seulement si l'injection est débutée moins de 4 heures 30 après les premiers symptômes d'AVC. Mais la complication redoutée de l'injection intraveineuse de ce médicament est la survenue d'une hémorragie cérébrale avec aggravation neurologique pouvant aller jusqu'au décès dans 6 % des cas, ou sans aggravation neurologique visible dans 20 % des cas.

Ce traitement est constitué de lipoprotéines de haute densité (HDL ou bon cholestérol), isolées à partir de plasma humain. Les HDL sont des particules chargées d'évacuer le mauvais cholestérol depuis l'intérieur des artères jusque vers le foie où il est éliminé. Elles ont d'autres actions favorables : elles sont anti-inflammatoires, anti-oxydantes, anti-protéases, évitent l'infiltration des globules blancs dans la zone d'infarctus...

En émettant l'hypothèse que, par leur effet protecteur sur la barrière hématoencéphalique, les HDL pourraient protéger contre les complications hémorragiques de l'altéplase, l'équipe a administré chez des rats l'altéplase trois heures après avoir bouché une artère du cerveau par un filament ou par un caillot.

Une hémorragie a été obtenue chez 62 % des rats après retrait du filament et chez 46 % des rats dont l'artère a été bouchée par un caillot. Dans les deux cas, lorsque l'altéplase a été injectée conjointement avec des HDL, on observait 90 % de moins de complication hémorragique. «Cette découverte pourrait aboutir dans l'avenir à la production par génie génétique de particules qui ressembleraient aux HDL » indique le Professeur Amarenco, chef du service de neurologie et Centre d'accueil et de traitement de l'attaque cérébrale de l'hôpital Bichat et co-directeur de l'équipe « Recherche clinique en athérothrombose ».